

# DOSSIER DE PRESSE



Vue générale du chœur restauré de la Basilique de Valère.

*Gesamtansicht des restaurierten Chors der Basilika von Valeria.*

© SIP, Bernard Dubuis et Michel Martinez

**« DU NEUF A VALERE »  
MUSEE D'HISTOIRE DU VALAIS  
ET BASILIQUE DE VALERE, SION  
NOVEMBRE 2020**

**Sommaire :**

- **En bref et en pratique ...**
  - Fin des travaux de restauration dans le chœur de la Basilique de Valère
  - Et nouvelle étape du chantier : la restauration de la nef
  - Pratique : les horaires d'ouverture et les horaires des messes
- ***Les travaux de restauration de la Basilique de Valère à Sion***  
par Christophe Amsler, Architecte mandaté en charge de la restauration du site de Valère  
et Maria Portmann, Conservatrice cantonale des monuments historiques, cheffe de la section patrimoine, Service Immobilier et Patrimoine
- ***La vie liturgique pendant la restauration de la Basilique de Valère***  
par le chanoine Bernard de Chastonay , chapelain de la basilique
- ***Ouverture au public du local du moulin dans le bâtiment attenant à la Basilique***  
par Patrick Elsig, Directeur du Musée d'histoire du Valais
- ***Inauguration d'un parcours spécifique sur les coffres médiévaux au Musée d'histoire du Valais***  
par Patrick Elsig, Directeur du Musée d'histoire du Valais
- **Visuels LDD à disposition des médias**

## **En bref et en pratique**

### **Fin des travaux de restauration dans le chœur de la Basilique de Valère**

La restauration du site de Valère est un chantier de plus de trente ans destiné à mettre en valeur ce patrimoine exceptionnel. Après la réhabilitation des toitures (1987-1991), des façades (1992-2014) et du chœur (2017-2020) de la Basilique Notre-Dame de Valère à Sion, les travaux de restauration vont se poursuivre dans la nef jusqu'en 2022.

En septembre 2020, le chantier de restauration intérieure de la Basilique est entré dans une nouvelle phase avec l'achèvement des travaux dans le chœur et le déplacement du chantier dans la nef. Après cette phase de transition qui a nécessité la fermeture de la Basilique, le chœur restauré est à nouveau accessible pour les offices religieux et les visiteurs dès le 1<sup>er</sup> novembre 2020. 1<sup>er</sup> décembre pour les offices religieux, dès le 15 décembre pour les visiteurs, en visite guidée uniquement.

### **Retrouver le décor médiéval**

Une intervention majeure marque les travaux effectués à l'intérieur de la Basilique: la révélation du décor médiéval qui recouvre tout l'intérieur de l'église. Les travaux de conservation-restauration dans le chœur étant maintenant achevés, le visiteur peut désormais découvrir les décors déjà restaurés et prendre la mesure des interventions qui vont suivre dans les travées de la nef, rendant à l'église médiévale son unité architecturale et décorative, telle que les maîtres d'œuvre gothiques l'avaient conçue.

### **Réaccueillir le public**

Les offices religieux et les visites reprendront dans le chœur dès le 1<sup>er</sup> novembre 1<sup>er</sup> décembre pour les offices religieux, dès le 15 décembre pour les visiteurs, en visite guidée uniquement. Quant au Musée d'histoire, il reste totalement accessible, dès le 15 décembre selon les horaires habituels.

#### **Pratique :**

##### **Horaires des visites guidées de la Basilique et du Trésor**

Du mardi au samedi à 10h30, 12h, 14h, et 15h30

Le dimanche à 12h, 14h et 15h30

De juin à septembre : également les lundis à 10h30, 12h, 14h et 15h30

##### **Horaires des messes à la Basilique dès le 1<sup>er</sup> décembre**

Lundi et jeudi à 18h30, samedi à 9h, dimanche à 11h – masque obligatoire

##### **Horaires d'ouverture du Musée d'histoire du Valais:**

Château de Valère – Sion

D'octobre à mai : 11h à 17h (fermé le lundi)

De juin à septembre : tous les jours de 11h à 18h

**Les travaux de restauration de la Basilique de Valère à Sion**  
**par Christophe Amsler, Architecte mandaté en charge de la restauration du site de Valère**  
**et Maria Portmann, Conservatrice cantonale des monuments historiques, cheffe de la section patrimoine, Service Immobilier et Patrimoine**

La cinquième étape des travaux de restauration du bourg fortifié de Valère est consacrée pour l'essentiel à la basilique. En 2016, la couverture de la chapelle Saint-Michel et des travaux de consolidation aux murs extérieurs sud ont été finalisés. La citerne et la salle du moulin ont également été conservés. Le chantier de restauration principal porte actuellement sur les parements et les voûtements intérieurs du chœur et de la nef.

La première phase de restauration intérieure de la basilique a été réalisée dans le chœur, entre 2018 et 2020. Elle a eu pour but de restaurer les faux-joints apparents tracés au XIII<sup>e</sup> siècle sur les murs latéraux, et dont de larges vestiges étaient toujours visibles dans l'ensemble de l'église. Pour ce faire, la tonalité sombre des joints réels de la pierre a été estompée afin que le décor médiéval ressorte. Plusieurs phases de décors historiques ont été mises au jour par les restaurateurs. Le choix s'est porté sur la deuxième campagne de décor médiéval. Les décorations qui ont été réhabilitées diffèrent entre elles, entre les bas-côtés et le transept, ainsi qu'entre les parois latérales et les voûtes du point de vue des couleurs utilisées. La restitution de ce décor met en avant une harmonie de traitement des surfaces et une meilleure lisibilité des structures architecturales : un ensemble décoratif unique et exceptionnel que les fidèles et les visiteurs pourront découvrir dès décembre 2020, lors des célébrations religieuses et de visites guidées culturelles.

D'autres travaux de restauration ont été menés dans la basilique entre 2018 et 2020 portant sur des objets précis. Le tempérament de l'orgue, en particulier, a été modifié. Le choix s'est porté vers le tempérament mésotonique, permettant une meilleure interprétation musicale des pièces médiévales et de la Renaissance, époque à laquelle cet instrument unique a été construit (1435). Un mobilier a également été mis en place dans la salle des soufflets pour accueillir les musiciens du Festival de l'orgue ancien. A l'ouest, le moulin a été restauré et la salle qui l'abrite, aménagée, afin de permettre au public d'apprécier cet objet unique à l'occasion de visites guidées. Une unité de traitement et de présentation a été recherchée dans tous les espaces visitables, de manière à proposer au public des aménagements cohérents et de qualité.

En parallèle, un projet de publication dans la série des Monuments d'Art et d'Histoire édité par la Société d'histoire de l'art en Suisse est en cours de rédaction. Il a pour but de faire la synthèse des recherches et des travaux qui ont été menés depuis le début du chantier (1987) et dont la sortie est prévue pour novembre 2022.

Dès décembre 2020, les espaces restaurés seront rendus au public. Afin de garantir une qualité et un accompagnement spirituel et culturel particuliers, il a été choisi de mettre ces lieux à la disposition du public auprès des Musées Cantonaux organisant les visites guidées et lors des célébrations religieuses organisées par le Vénérable Chapitre de la Cathédrale.

## **La vie liturgique pendant la restauration de la Basilique de Valère par le Chanoine Bernard de Chastonay, Chapelain de la basilique**

La différence entre la pandémie de la COVID-19 et la restauration de la basilique ? Celle-là nous a condamnés à un silence pénible mais compréhensible compte tenu des circonstances, celle-ci nous a simplement permis d'exercer nos facultés d'adaptation !

Bien sûr, la différence est de taille entre une célébration dans le chœur de la basilique, un lieu plus « intimiste », parfaitement adapté, pratique, et dont la beauté architecturale invite à la prière, et une autre dans la nef, vaste espace qu'il a fallu réaménager pour permettre la continuation de la vie liturgique et le rassemblement du peuple chrétien.

Et pourtant, hormis durant la période de strict confinement interdisant les célébrations religieuses, les fidèles qui le souhaitaient se sont réunis dans la nef pour célébrer les louanges du Seigneur. Un aménagement temporaire, organisé autour d'un autel provisoire, un tabernacle bien fixé sur un socle de bois pour conserver le Saint Sacrement, un portecierge, quelques sièges pour les célébrants et bien sûr, des bancs et des chaises pour le peuple des croyants.

Le programme ordinaire des célébrations s'est déroulé sans changements majeurs : messes les samedis à 9h, les dimanches à 11h et les lundis à 18h30, des temps de recueillement précédés par la récitation de l'office des laudes le samedi et des vêpres le lundi et par la possibilité d'adorer le Saint-Sacrement exposé avant chaque office.

L'excellente collaboration avec la direction du chantier de restauration nous aura permis de survivre aux quelques surprises qu'un tel chantier réservent inévitablement ; c'est ainsi que nous avons célébré la messe aux côtés d'une impressionnante tour d'échafaudages dont la fonction consistait à permettre quelques sondages très techniques au niveau des voûtes, à la recherche des traces d'un éventuel décor ancien.

Les contacts réguliers entre les différentes personnes impliquées dans la direction de ce complexe chantier auront permis au chapelain de la basilique que je suis de suivre de près l'évolution des travaux ; une passionnante aventure partagée avec des spécialistes aux compétences affirmées et reconnues et la joie de constater que le résultat des recherches et des travaux effectués seront à la hauteur de nos attentes, ceci affirmé en toute humilité, laissant le soin aux générations futures de juger elle-même de la qualité des travaux.

Mais je ne saurais évoquer cette période particulière sans nommer un personnage central de notre vie liturgique, notre sacristain, Monsieur Pierre-Alain Lugon. Car c'est lui qui a assumé l'entier des activités pratiques permettant le bon déroulement de la vie liturgique à la basilique durant cette période de bouleversements : déménagement de la sacristie dans une pièce de l'ancienne maison Wenger, entreposage de nombreux objets à l'aumônerie, nécessité de veiller au bon déroulement du chantier en lien avec les temps de célébration, organisation pratique des messes et des offices, nouveau déménagement d'une partie de la sacristie à la chapelle de Tous les Saints, puisque c'est là que nous célébrons actuellement, le temps de revivre dans la joie notre retour dans le chœur rénové de la basilique en décembre.

Mes remerciements concernent toutes les personnes avec lesquelles nous avons été appelés à collaborer, sans oublier Madame Florence Allet, aide-sacristine et les « petites mains » qui ont poursuivi leurs activités, décoration florale, nettoyage, aides diverses.

## **Ouverture au public du local du moulin dans le bâtiment attenant à la Basilique par Patrick Elsig, Directeur du Musée d'histoire du Valais**

### **Le local du moulin**

Ce local occupe le premier niveau du bâtiment accolé à l'ouest de la Basilique. Au-dessus se trouve l'ancienne salle des Archives, dans laquelle le Musée d'histoire présente, depuis 2015, dans le cadre de visites guidées, le Trésor de la Basilique. Le niveau de combles de ce bâtiment annexe contient les soufflets de l'orgue, présentés lors des visites-découvertes de l'instrument médiéval. Le premier niveau attendait donc son tour pour que le public puisse y accéder. C'est désormais chose faite.

Le moulin est intéressant à plus d'un titre. Il peut paraître incongru à cet emplacement auquel on n'accédait anciennement que par la nef de l'église. Cette situation s'explique par la fonction de l'édifice sacré comme dernier refuge du site en cas de conflit. Il faut mettre en relation le moulin avec la citerne, près de l'entrée de l'église, alimentée par les eaux des toitures de celle-ci, et avec les bacs à grain installés sous la sacristie et accessibles eux aussi uniquement par la nef. Le crénelage des toitures des bas-côtés et du chevet, ainsi que la passerelle qui permet de relier ces toitures par l'intérieur de la nef rappellent également cette fonction de dernier réduit défensif du lieu.

Les analyses dendrochronologiques ont permis de dater le moulin vers 1535. Il est difficile de savoir s'il remplace un mécanisme plus ancien. Dans ce local, la paroi qui délimite le volume probablement destiné à la conservation du grain, a bien été datée du 13<sup>e</sup> siècle, mais les archéologues ont pu constater que cette cloison n'est pas d'origine à cet emplacement. De très nombreux moulins sont attestés dans la région. Ils fonctionnaient grâce à la force hydraulique, soit par un entraînement direct de la meule tournante liée au moyeu qui retient les pales horizontales, soit par une roue verticale qui donne le mouvement à la meule tournante horizontale par un système d'engrenage. Le moulin de Valère fait partie de cette seconde typologie. Sa spécificité réside dans le fait que c'est à la force humaine que l'on actionne le mécanisme, ce qui confirme l'idée d'une utilisation en cas de nécessité uniquement. Un tel moulin à bras est extrêmement rare et il est à notre connaissance unique dans notre région.

**Le local sera accessible à partir du 15 décembre, dans le cadre des visites guidées de la Basilique.** La muséographie imaginée par l'architecte Pierre Cagna est très retenue, de manière à privilégier la lecture des éléments anciens. L'ancien espace de stockage présente les possibilités qu'offrait Valère pour résister à un siège. Face au moulin, des explications sont données quant au fonctionnement de l'installation et ses particularités.



**Inauguration d'un parcours spécifique sur les coffres médiévaux au Musée d'histoire**  
**par Patrick Elsig, Directeur du Musée d'histoire du Valais**

**De l'or au bout des doigts. Un autre regard sur les coffres médiévaux de Valère**

Depuis plusieurs années, le Musée d'histoire du Valais collabore avec d'autres musées d'histoire des anciens Etats du comté/duché de Savoie dans le cadre du réseau « Art médiéval dans les Alpes ». En 2013, un projet avait déjà réuni les institutions de Genève, Annecy, Chambéry, Suse, Aoste et Sion autour d'un ouvrage commun intitulé « Des saints et des hommes. L'image des saints dans les Alpes occidentales à la fin du Moyen Age ». Chaque institution avait décliné le sujet sur une thématique particulière présentée dans le cadre d'une exposition. Le Valais avait mis en avant l'utilisation de l'image des saints comme outil politique.

En 2020, les mêmes musées, rejoints par celui de Turin, proposent d'explorer les savoir-faire au Moyen Age et la circulation des modèles artistiques. Une publication commune réunira à nouveau les contributions des chacun d'eux, avec une introduction générale. Le Musée d'histoire du Valais publiera dans ce cadre son exceptionnel ensemble de coffres médiévaux, l'un des points forts de ses collections. L'ensemble est en effet unique par son ancienneté (en particulier les meubles du 13<sup>e</sup> siècle), sa diversité (coffres liturgiques, coffres-forts, coffres d'archive, coffres civils et coffres à grain) et la qualité des pièces majeures, pour la plupart fabriquées pour la Basilique de Valère où elles sont restées jusqu'à leur transfert au musée voisin, toujours dans l'enceinte du bourg fortifié.

Précédant la publication qui paraîtra fin décembre, notre institution propose, dès le 15 décembre de (re)découvrir les coffres exposés dans la présentation permanente, à Valère. Pour l'occasion, quelques pièces nouvellement acquises sont intégrées au parcours. A l'aide d'un carnet didactique qui explique les particularités de ces pièces, le visiteur peut revoir ces meubles différemment. Ce n'est plus seulement l'objet ancien, avec ses qualités esthétiques, qui raconte une page de l'histoire de notre région, mais aussi un objet que des mains habiles ont fabriqué. Et l'on peut être étonné de tout ce que ces meubles racontent. Les traces d'outils sont bien visibles pour qui sait les reconnaître (haches, rabots, gouges, etc). Le choix des bois n'est pas anodin : l'esthétique du noyer, la résistance du mélèze ou la légèreté du sapin sont utilisées à bon escient et parfois combinées sur le même meuble. Le travail du métal, pour les articulations et les renforcements, mérite aussi d'être observé.

Qui sait que les clous à tête bombée ne servent pas d'ornement ou d'élément de fixation mais qu'ils traversent les chevilles en bois qui maintiennent les éléments du coffre et, recourbés à l'intérieur de celui-ci, qu'ils empêchent que l'on désarticule le meuble en ôtant les chevilles afin d'en voler le contenu ? Qui peut imaginer qu'un coffre en bois, matière par essence combustible, préserve mieux les documents d'archive en cas d'incendie que s'il était en fer ? A travers une paroi en métal, la chaleur se propage relativement vite à l'intérieur du contenant qui peut se consumer, alors qu'à travers une forte épaisseur de bois, ce n'est pas le cas. Si l'incendie n'est pas trop extrême et peut être combattu avec une certaine efficacité, l'épais coffre en bois se consumera peu à peu extérieurement, mais son contenu a de fortes chances d'être sauvé. Gageons qu'après cette visite, on ne verra plus du même œil le vieux « bahut » qui occupe immanquablement un coin de son mayen.

## Visuels LDD à disposition des médias

>>> téléchargeables sur le site <https://www.vs.ch/web/culture/infos-medias>



Vue générale du chœur restauré de la Basilique de Valère.

*Gesamtansicht des restaurierten Chors der Basilika von Valeria.*

© SIP, Bernard Dubuis et Michel Martinez



Détail d'une voûte du chœur, après restauration des enduits. Le fragment daté de 1554 a été maintenu pour rappeler l'une des phases importantes de travaux dans la Basilique.

*Gewölbedetail des Chors mit restauriertem Putz. Dieses aus dem Jahr 1554 beibehaltende Fragment erinnert somit an eine wichtige Arbeitsphase in der Basilika.*

© SIP, Bernard Dubuis et Michel Martinez



Le moulin de Valère, rare exemple de mécanisme fonctionnant à la force des bras, rappelle que le bourg de Valère devait pouvoir résister à un siège de longue durée.

*Die Mühle von Valère, ein seltenes Beispiel für einen mit Muskelkraft funktionierenden Mechanismus, erinnert uns daran, dass das Dorf Valeria einer langen Belagerung standhalten musste.*

© Musées cantonaux du Valais, Sion. Heinz Preisig et Bernard Dubuis





Coffre provenant de la région de Sembrancher, daté du milieu du 14e siècle. Il a été acquis par le Musée d'histoire du Valais en 2017.

*Truhe aus der Region Sembrancher aus der Mitte des 14. Jahrhunderts. 2017 vom Walliser Geschichtsmuseum erworben.*

© Musées cantonaux du Valais, Sion. Michel Martinez



Détail du pied d'un coffre liturgique daté du deuxième quart du 13e siècle. L'artisan a notamment représenté avec beaucoup de finesse la porte d'entrée d'une église et deux fenêtres.

*Detail des Fußes einer liturgischen Truhe aus dem zweiten Viertel des 13. Jahrhunderts. Der Handwerker hat im Besonderen das Portal einer Kirche und zwei Fenster mit großer Sorgfalt dargestellt.*

© Musées cantonaux du Valais, Sion. Jean-Yves Glassey



Détail de l'intérieur d'un coffre liturgique du 13e siècle. Les traces d'outils se lisent parfaitement.

*Detail des Inneren einer liturgischen Truhe aus dem 13. Jahrhundert. Die Spuren der Werkzeuge sind gut lesbar.*

© Musées cantonaux du Valais, Sion. Jean-Yves Glassey



Le coffre des archives du village de Saint-Martin peut offrir une résistance particulière à l'incendie par la forte épaisseur de ses parois.

*Die Truhe aus dem Dorfarchiv von Saint-Martin bietet mit ihren dicken Wänden einen besonderen Widerstand gegen Feuer.*

© Musées cantonaux du Valais, Sion. Jean-Yves Glassey